

**La relation d'appartenance  
dans la langue arawak des Guyanes (ou lokono) : #ka- et #ma-**

Marie-France PATTE, *CELIA-CNRS*

en collaboration avec

Ursula BISWANA, Octave BISWANA et Gertruda JUBITHANA de Sainte-Rose de Lima  
Léonida BISWANE, Daniel BISWANE et Cyril SABAYO de Balaté

La langue arawak des Guyanes est une des six langues amérindiennes parlées sur le territoire français. Parmi les premières avec lesquelles sont entrés en contact les Européens, elle a été à l'origine du nom donné à l'ensemble linguistique auquel elle appartient et qui est connu comme "famille arawak". Outre le département français de la Guyane, elle est également parlée au Surinam et au Guyana.

Elle montre avec d'autres langues de cet ensemble - notamment le guajiro et le paraujano de la côte ouest de la Caraïbe - de telles affinités que l'on peut en conclure qu'elles constituent une unité dialectale homogène.

Cet article se base sur des matériaux collectés au cours de plusieurs séjours sur le terrain, où nous avons eu l'occasion de mener un travail collectif dans les deux villages où se trouvent la plupart des locuteurs arawak : Sainte-Rose-de-Lima, village amérindien de la commune de Matoury, à quelque vingt kilomètres de Cayenne, et Balaté, quartier de Saint-Laurent du Maroni, situé aux bords du fleuve du même nom. Madame Léonida Biswane, Messieurs Daniel Biswane et Cyril Sabayo, de Balaté, ainsi que Mesdames Ursula Biswana, Gertruda Jubithana et

Monsieur Octave Biswana, de Sainte-Rose-de-Lima, ont ainsi collaboré au recueil et à l'analyse du matériel présenté ici, ainsi qu'à la révision des phrases tirées du corpus linguistique dont nous disposons. Nous avons eu par la suite l'occasion de revoir les phrases d'exemple et d'ajouter des commentaires en compagnie de Madame Ursula Biswana.

Nous nous proposons d'étudier dans le cadre de cet article la relation d'appartenance telle qu'elle se révèle à travers un couple de morphèmes : **#ka-**, et sa contre-partie négative **#ma-**, que nous avons glosés respectivement 'dotatif' et 'privatif'.

Nous étudierons la combinatoire de ces morphèmes, ce qui nous permettra de noter qu'ils s'associent à des noms, des verbes et des relateurs. Nous pourrions remarquer de plus qu'ils se révèlent compatibles, selon les contextes, soit avec les marques aspecto-temporelles, soit avec les morphèmes nominaux.

A la frontière du lexique<sup>1</sup> et de la grammaire, **#ka-** et **#ma-** forment système. Ils occupent la même position paradigmatique et constituent un couple [+ / -] où **ka-** occupe le pôle positif et **ma-** le négatif.

Leur sens renvoie au domaine de la possession et plus généralement à celui de l'appartenance. En effet, **#ka-** (et par conséquent **#ma-**) signale, dans l'emploi le plus trivial, une **mise en relation** entre un possesseur - une entité qui sera représentée par un nom ou un personnel, indice ou pronom, et un possédé, introduit par **#ka-**.

Les deux marques [+] **ka-** et [-] **ma-** montrent toutefois un fonctionnement asymétrique : le privatif **#ma-** présente une plus grande variété d'emplois que son homologue positif. Il fonctionne notamment comme négation. La combinatoire mais aussi la morphologie révèlent donc qu'il ne s'agit pas d'un parallélisme à strictement parler.

Quoiqu'il en soit, il a semblé intéressant de présenter [+] **ka-** et [-] **ma** d'abord dans des contextes analogues, donc dans leur fonctionnement parallèle. Puis on illustrera les emplois qui s'appliquent exclusivement à **#ma-**.

Dans l'exemple ci-dessous, **to hijaro** ('la femme') est mise en relation avec **sikoa** ('maison'<sup>2</sup>).

<sup>1</sup> Au sens traditionnel du terme.

<sup>2</sup> **Sikoa** 'maison', dans le sens de 'foyer', terme inaliénable dans la langue, référence à une entité conçue comme incidente.

La marque aspecto/temporelle 'rétrospectif' inscrit dans la situation d'énonciation cette assertion, qui serait mieux rendue en espagnol '*resulta que tiene casa, resulta con casa*'.

1. **kasikoaka to hijaro**

//ka-SIKOA-ka/ /to/ /HIJARO//

//dot-MAISON-rétr/ /déicnm/ /FEMME//

'la femme est dotée, pourvue de maison', 'la femme a une maison'

Le terme nominal peut commuter avec un indice personnel, ci-dessous, de 1ère personne :

2. **kasikoaka de**

//ka-SIKOA-ka/ /de//

//dot-MAISON-rétr/ /P1°//

'j'ai une maison' ('une maison est à moi, j'en suis le propriétaire, je suis "maisonné"<sup>3</sup>)

La marque aspecto-temporelle que nous glosons 'rétrospectif' varie notamment avec le 'prospectif' -ha :

3. **kasikoaha de**

//ka-SIKOA-ha/ /de//

//dot-MAISON-prosp/ /P1°//

'j'aurai une maison' ('je serai doté, pourvu de maison')

En tant que pôle négatif de #ka-, #ma- s'emploie pour indiquer la privation, la non-possession :

4. **masikoaka de**

//ma-SIKOA-ka/ /de//

//priv-MAISON-rétr/ /P1°//

'je n'ai pas de maison' ('je suis dépourvu de maison', 'je suis sans maison')

## 1. #ka-, #ma- et la relation d'appartenance

Le domaine sémantique impliqué ici est plus large que la possession ; il est sans doute mieux défini comme l'appartenance, en tant que mise en relation de deux éléments, le premier, marqué par #ka-, représente l'apport et se trouve rattaché au second, qui constitue le support. Du point de vue de la diathèse, cela correspond à la voix attributive.

Cette notion d'appartenance revêt selon les contextes et la combinatoire, des valeurs différentes.

<sup>3</sup> Sur le modèle de formations françaises telles que : je suis "outillé".

Outre la possession matérielle, illustrée ci-dessus, la notion d'appartenance telle qu'elle se révèle en arawak se définit aussi comme la propriété d'être un élément d'un ensemble, ou l'attribution d'une caractéristique ou d'une qualité.

### 1.1. Inaliénabilité vs aliénabilité

#### 1.1.1. Inaliénabilité : termes relatifs

Dans cette catégorie -celle à laquelle appartient **sikoa-** sont regroupées des notions telles que 'feu', 'hamac', tout ce qui dans la culture appartient à la sphère personnelle de l'individu et qui se conçoit en relation avec autre chose, comme incident à un autre élément. Il s'agit donc bien plutôt d'un cas particulier d'une notion à la fois plus large et plus abstraite, la mise en relation de deux éléments, l'un se trouvant localisé par rapport à l'autre, dans ce type de prédication.

Dans la langue, **wihi** 'butin' appartient à l'ensemble des inaliénables, et devrait donc plutôt se traduire 'butin de...' puisqu'il s'agit d'une notion non autonome, nécessairement liée.

5. **kawihika de**  
 //ka-wIHI-ka/ /de//  
 //dot-BUTIN-rétr/ /P1°//  
 'j'ai un butin' ('je suis pourvu, doté de butin')

La fonction de **#ka-** est donc de situer, ou localiser, une entité par rapport à une autre, que celle-ci soit un ensemble, un groupe ou un individu.

Rang dans la parentèle, partie du corps, et plus généralement ce qui se conçoit comme partie d'un tout, font classiquement partie du champ des notions inaliénables, aussi appelées dans la littérature termes *relatifs*.

Ainsi à partir de **usa** 'enfant', un parent pourra déclarer :

6. **kasabeka we**  
 //ka-USA-be-ka/ /we//  
 //dot-ENFANT-col-rétr/ /P1pl//  
 'nous avons des enfants', 'nous sommes pourvus d'enfants'

Et par ironie, à une personne inactive on pourra s'adresser ainsi :

7. **makhaboka bo ?**  
 //ma-KHABO-ka/ /bo//  
 //dot-MAIN-rétr/ /P2//  
 'n'as tu pas de main ?' ('es-tu dépourvu de main ?')

### 1.1.2. Aliénabilité : termes absolus

Un nominal appartenant à la classe des notions aliénables, ou terme *absolu*, sera marqué lorsqu'il est employé comme dépendant, par un marqueur de dépendance.

Lorsqu'ils sont occasionnellement rattachés à un possesseur, les notions aliénables, exprimées dans la langue par des termes absolus, portent cette marque spécifique, qui signale précisément cette relation d'incidence et que nous avons appelé 'localisateur'<sup>4</sup>.

A partir de **doada** ('marmite') il est possible de former la forme possessive **dadoadan** /**da-doadan**-n/ /IP1-MARMITE-loc/ 'ma marmite' et un énoncé tel que :

8. **kadoadanka de**  
 //ka-DOADA-n-ka/ /de//  
 //dot-MARMITE-loc-rétr/ /P1//  
 'j'ai une marmite'

... et sa contre-partie négative :

9. **madoadanka de**  
 //ma-DOADA-n-ka/ /de//  
 //priv-MARMITE-loc-rétr/ /P1//  
 'je n'ai pas de marmite'

Le nominal **hime** ('poisson') appartient à une sous-classe qui, elle, se combine à l'allomorphe **-ja** pour produire **dahimeja** ~ **deimeja**<sup>5</sup> /**da-hime-ja**/ /IP1-POISSON-loc/ 'mon poisson' et :

10. **kahimejaka**<sup>6</sup> de ~ **keimejaka de**  
 //ka-HIME-ja-ka/ /de//  
 //dot-POISSON-loc-rétr/ /P1//  
 'j'ai un/des poisson(s)'
11. **mahimejaka de** ~ **meimejaka de**  
 //ma-HIME-ja-ka/ /de//  
 //priv-POISSON-loc-rétr/ /P1//  
 'je n'ai pas de poisson'

<sup>4</sup> Voir "n-, localisateur général dans la langue arawak des Guyanes", Amerindia 25 (2000).

<sup>5</sup> Certains locuteurs prononcent **deimeja** 'mon poisson' et **keimeja** 'doté de poisson(s)'. Ceci est le résultat de l'effacement du #h- initial de **hime**, phénomène fréquent dans la langue, et de l'assimilation de a-, final du morphème #ka- au contact de i-, qui en viennent à constituer une seule syllabe, du fait de l'effacement de #h- initial de morphème.

<sup>6</sup> Voir note précédente.

Toutefois, les marques aspecto-temporelles ne sont pas nécessairement liées à la forme dotative. Dans l'énoncé suivant, c'est le quantitatif, rhématisé, qui attire la marque d'aspect et **kahimejan**, qui lui est subordonné, marque cette incidence par le localisateur, révélateur d'incidence, **-n#** :

12. **mikakho kahimejan de** ~ **mikakho keimejan de**  
 //mi-ka-kho/ /ka-HIME-ja-n/ /de//  
 //PEU-rétr-nég/ /dot-POISSON-loc-loc/ /P1/  
 'j'ai beaucoup de poissons' soit plus littéralement : 'ce n'est pas peu que je suis pourvu de poissons'.

## 1.2. Attribution d'une propriété, caractéristique ou qualité

### 1.2.1. La formation de verbes statifs

Il ne s'agit pas toujours de mettre en relation deux entités comme nous l'avons vu jusqu'ici. L'incidence signalée par **#ka-** (et **#ma-**) se définit parfois mieux comme l'attribution d'une propriété.

- 13a. **kamana dajadoalan**  
 //ka+mana/ /da-jadoala-n//  
 //AVOIR DU FIL, ETRE COUPANT/ /1-COUTEAU-loc//  
 'mon couteau a du fil', 'mon couteau est coupant'

On dira de même :

- 13b. **mamana dajadoalan**  
 'mon couteau n'a pas de fil' ; 'mon couteau n'est pas coupant'

Dans cet emploi, il s'agit d'un procédé lexical très productif et bien attesté dans les langues arawak.

### 1.2.2. Autres procédés dérivationnels

On enregistre d'autres procédés dérivationnels qui combinent **ka-** soit avec une racine verbale active (1.2.2.1), soit avec un nominal (1.2.2.2) pour construire des nominaux indiquant une propriété.

#### 1.2.2.1. A partir d'une racine verbale active

**ka-**<RVb>-**kole** 'remarquable par sa tendance à trop/beaucoup +<ACTIVITÉ>'

**aaka** 'parler', 'raconter'  
**bira** 'jouer'

**kaakakole** 'bavard', 'médisant', 'rapporteur'  
**kibirakole** 'joueur'

### 1.2.2.2. A partir d'un nominal

**ka-**<Nom>-**thina** 'remarquable par sa tendance à trop/beaucoup +<ÉTAT>'

**ari** 'douleur'

**karithina** 'maladif'

**aima** 'colère'

**kaimathina** 'coléreux', 'agressif'

### 1.3. Relateurs

Les éléments de relation, ou relateurs, admettent également la combinaison avec #ka- et #ma-.

Les deux exemples qui suivent transmettent la même information.

Pourtant le premier (14) montre le dotatif associé à **sikoa**, il est donc similaire aux exemples présentés précédemment (1 à 11), alors que le second (15) prend pour support de la prédication le relateur **kosa** qui exprime la proximité :

14. **Kasikoaka dajo kosa de**

//ka-SIKOA-ka/ /da-(o)jo/ /KOSA-n/ /de//

//dot-MAISON-rétr/ /1-mère/ /PROCHE-loc/ /P1//

('Pourvue de maison dans la proximité de ma mère, je [suis]')

'Je suis pourvue de maison près de ma mère.' ('Je vis près de ma mère')

15. **Kakosaka dajo sikoa de**

//ka-KOSA-ka/ /da-(o)jo/ /SIKOA/ /de//

//dot-PROCHE-rétr/ /1-mère/ /MAISON/ /P1//

('A proximité de la maison de ma mère, je [suis]')

'Je suis à proximité de la maison de ma mère.' ('Je vis près de ma mère')

## 2. #ka-, #ma- et les classes syntaxiques

### 2.1. Classe verbale : #ka-, #ma- et le marquage aspectuel

Vouées à la fonction prédicative, les constructions attributives associant le dotatif sont compatibles avec les marques aspecto/temporelles. On a vu, au fil des exemples précédents, la marque aspectuelle **-ka** propre à transmettre une visée rétrospective.

Pourtant, dans l'exemple suivant, on observera que de Harhiwanli (**li Hariwanli**), il est dit qu'il n'était pas (**kho**) pourvu d'aile (**kaduna**). Le narrateur n'a pas éprouvé le besoin d'inscrire son assertion dans le présent de l'énonciation : il s'agit en réalité d'une caractéristique permanente du héros.

16. **Li Hariwanli kho kaduna**  
 ...[kiadoma ki thei da aba da lebetherathi, to bariri “khoikhojo” maro dian, thuduna lutunaba.]

//li/ /Hariwanli/ /kho/ /ka-DUNA<sup>7</sup>/

//déicm/ /Hariwanli/ /nég/ /dot-AILE/

'Hariwanli n'avait pas d'aile'

... [c'est précisément pourquoi [à] l'un de ses amis, le faucon qui dit “*khoikhojo*”, il va emprunter les siennes.]

On voit donc que la fonction prédicative n'est pas exclusive des énoncés aspectuellement marqués.

A cet égard, il est intéressant de comparer l'exemple ci-dessus avec le suivant. Dans celui-ci en effet, la séquence, attestée ailleurs, /'inspectif **bo** + 'rétrospectif **ka**/, provient en réalité d'une formation <racine verbale+inspectif> qui crée une nouvelle base verbale, caractérisée comme itérative par rapport à la base simple<sup>8</sup>.

Dans le contexte de (17), celle-ci est aspectuellement marquée comme rétrospective, plutôt dans sa valeur de résultatif : **kadunaboka** l'arbre dont il est question est parvenu à se couvrir de branches.

17. **[Wathakhoroborhon to hijarhi da fata kathi dikhidi ron baikia firoja da n] kadunaboka tha da no**

[...]

/ka-DUNA-bo-ka/ /tha/ /da/ /no//

/dot-BRANCHE-insp-rétr/ /méd/ /pm/ /P3m//

(lit. : 'il a de plus en plus de branches', '[il est] de plus en plus branchu')

[‘Le fruit du *takini* poussa rapidement ; après quelques mois seulement il était bien grand,] avec toujours plus de branches.’

## 2.2. Classe nominale: #ka- , #ma- et les morphèmes nominaux

Il existe en arawak deux paradigmes de morphèmes nominaux, l'un et l'autre sensibles au genre/nombre. Nous empruntons à R. Martin<sup>9</sup> les définitions suivantes, qui nous semblent opératoires pour les distinguer :

"désignation" : *P*est une description parmi d'autres possibles

"identification" : *P*est la seule description possible

<sup>7</sup> **Duna** 'aile', 'bras' (ie 'membre supérieur'), ou bien 'branche' (comme dans l'exemple suivant).

<sup>8</sup> Sur le modèle, par exemple, de **duudun** 'sauter, bondir' et **duudabon** 'sautiller'.

<sup>9</sup> Cf. Robert Martin *Pour une logique du sens*, PUF, 1983.



En effet, le morphème nominal **-tho** (non masculin), **-thi** (masculin+pluriel) présente l'attribution d'une propriété comme une parmi d'autres descriptions possibles (qui peut, de plus, s'appliquer à un individu parmi d'autres) ; alors que **-ro** (non masculin), **-li** (masculin+pluriel) présente cette propriété comme la seule description qui permette d'identifier l'individu auquel elle s'applique.

### 2.2.1. Le nominal de désignation **-tho**, **-thi**

Les exemples ci-dessous illustrent le fonctionnement de nominaux formés à partir d'une composition **ka-+<NOM>+-tho**.

Les exemples (18) à (24) illustrent **#ka-** et **#ma-** associés avec un lexème qui peut être soit un nom dans (18) à (22), soit une base verbale stative (23), soit un relateur (24) et le morphème nominal de désignation fléchi en genre/nombre **-tho** (nm), **-thi** (m, pl).

Nous pourrions ainsi observer que ces formations nominales sont aptes à assumer la fonction de prédicat dans (18) (19) et (21) à (23), mais qu'elles peuvent également intégrer un syntagme nominal (20) où elles déterminent le nom qui les régit.

Ci-dessous, le nominal **kabaratho** occupe la position et la fonction de prédicat principal. Dans cet exemple tiré du corpus, **kho** assigne une valeur négative à l'assertion **kabaratho**<sup>10</sup>.

18. **kabaratho tha kho sii tora.**

//**ka**-BARA-**tho**/      /**tha**/    /**kho**/   /**sii**/   /**tora**//  
 //dot-CHEVEU-dés.nm/   /méd/    /nég/   TETE/   /dèicnmnprox/  
 /chevelue/                /dit-on/ /non/   /tête/   /celle-là/  
 'Cette tête-là (dit-on) [était] sans cheveux.'

Mais l'énoncé suivant est également grammaticalement correct :

19. **mabaratho thusii tora**

//**ma**-BARA-**tho**/      /**thu-sii**/    /**tora**//  
 //priv-CHEVEU- dés.nm/   /3nm -TETE/   /dèicnmnprox/  
 /sans cheveux/            /sa-tête/      /celle-là/  
 'La tête de celle-là [était] sans cheveux.'

<sup>10</sup> On remarque par ailleurs que la négation est incidente au prédicat malgré l'interposition de la particule modale.

En revanche, ci-dessous, **kawitho**, incident au nom qui le précède **borhoe**, le détermine ; ils forment tous deux un syntagme nominal, que régit le prédicat **thudukha**.

20. **thudukha tha borhoe kawitho.**

//**thu-DUKHV-a/** /**tha/** /**BORHOE/** /**ka-(1)WI-tho//**  
 //IP3nm-VOIR-act/ /méd/ /ARBRE sp<sup>11</sup>/ /dot-FRUIT-désnm//  
 'elle vit (dit-on) un arbre *balata* chargé de fruits.'

De nombreux termes de parenté présentent une terminaison où il convient de reconnaître le morphème nominal de désignation. Il entre également dans la formation de nominaux qui désignent une personne par une de ses propriétés :

**usa** 'enfant' > i) **kasatho**, ii) **masatho** i) '(une) pourvue d'enfant(s)',  
 ii) 'dépourvue d'enfant' ('célibataire', 'infertile'...)

**reithi** 'époux' > **mareithitho** '(une) dépourvue de mari', '(une) célibataire'.

La comparaison de (21) et (22) ci-dessous nous permettra de mieux cerner les dérivations issues de telles combinaisons avec **ka-**. Dans ces deux énoncés, le dotatif **ka-** se trouve combiné à **tulatho** 'sœur aînée de femme' et il est question de deux sœurs.

21. **katulatho de**

//**ka-TULATHO/** /**de//**  
 //dot-SOEUR AINEE//P1//  
 'j'ai une soeur aînée'

En (22) le morphème nominal de désignation montre la flexion **-thi**, où il faut reconnaître le pluriel (**katulathi** à comparer avec **katulatho**, ci-dessus).

22. **katulathi we**

//**ka-TULATH(O)-i/** /**we//**  
 //dot-SOEUR AINEE-pl/ /P1pl//  
 'nous sommes dotées de soeur aînée', 'nous formons un ensemble doté de soeur aînée'

L'interprétation la plus courante sera 'je vis avec ma sœur aînée'.

Les racines statives vues précédemment autorisent également ce type de construction.

A cet égard, il est intéressant de comparer (23) à (13a).

<sup>11</sup> Sorte de cerisier sauvage.

23. **kamanatho dajadoalan**

//**ka**+**MANA-tho**/            /**da**-**JADOALA-n**//  
 //AVOIR DU FIL-désnm/ /1-COUTEAU-loc//  
 /un-qui-a-du fil/        /mon couteau/

La traduction proposée spontanément est équivalente à celle de (13a). Pourtant la structure est différente, car il s'agit ici d'un prédicat nominal, qui serait peut-être mieux rendu en français par : 'Mon couteau est un parmi ceux qui ont du fil'.

Ceci est cohérent avec d'autres faits de langue, qui indiquent que les énoncés attributifs sont formés à partir de prédicats nominaux.

Associés à **-ka** (et à **-ma**), les relateurs, comme nous l'avions déjà relevé dans un exemple antérieur pour les noms (20), permettent aussi de former des déterminants du nom.

Dans l'exemple ci-dessous, **kaloko**tho, formé à partir de **loko** 'dans', incident au nom **ada**, le détermine:

24. **thotorhoda ada kaloko**tho **oloko**

// <b>tho</b> - <b>TORODA</b> /	/ADA/	// <b>ka</b> - <b>LOKO-tho</b> /	/o- <b>LOKO</b> /
//SE=COUCHER/	/ARBRE/	/dot-DANS-désnm/	/coréf-DANS/
elle se couche	arbre	doté d'un dedans	dans'
'elle s'est couchée dans un arbre creux'			

La classe syntaxique à laquelle appartiennent les mots formés à partir d'une composition associant **ka-**, un lexème, et le nominal de désignation semble donc bien déterminée par ce dernier.

En revanche, la fonction, prédicative ou nominale, dépend de la structure de l'énoncé.

2.2.2. Nominal d'identification **-ro** (nm), **-li** (m)

Un autre paradigme de morphèmes nominaux s'associe aux constructions qui intègrent **ka-** et un terme relatif pour former un nominal que l'on pourrait peut-être gloser "celui (celle) que l'on peut identifier par <l'élément qui lui est rattaché>" :

<b>ani</b> 'chose'	>	<b>kanili</b> , <b>kaniro</b>	'le/la propriétaire (de chose)'
<b>sikoa</b> 'maison'	>	<b>kasikoali</b> , <b>kasikoaro</b>	'le/la propriétaire de maison'

Les items suivants désignent par métonymie une entité en faisant référence à une de ses propriétés qui est considérée comme remarquable. Il semble que ce procédé soit un trait culturel encore très vivace :

<b>barha</b> 'cheveu'	> <b><u>kabarhali</u></b> ,	'le chevelu', le remarquable par ses cheveux
	> <b><u>kabarharo</u></b>	'la chevelue', la remarquable par ses cheveux
<b>khota</b> 'mousse'	> <b><u>kakhotaro</u></b>	'la mousseuse' (la bière)
<b>teme</b> 'corde'	> <b><u>katemero</u></b>	'la chose qui a une corde' (ce peut être un type de flèche pour harpon qui reste attachée par une corde, ou la bande de portage qui sert à porter les bébés)

Ainsi, il est très fréquent de désigner un animal par son attribut le plus remarquable :

<b>bada</b> 'griffe'	> <b><u>kabadaro</u></b>	'le griffu' (le jaguar)
<b>kosi</b> 'oeil'	> <b><u>kakosiro</u></b>	'le remarquable par ses yeux' (le cerf)
<b>dana</b> 'jambe'	> <b><u>kadanaro</u></b>	'celui aux (grandes) jambes' (le cerf)
<b>ehero</b> 'odeur'	> <b><u>kehero</u></b>	'le remarquable par sa forte odeur' (le pécari à bouche blanche)

Plus rarement, on désignera une entité par le défaut d'un attribut, ainsi :

<b>duna</b> 'membre supérieur', 'bras'	> <b><u>madunaro</u></b>	'le sans bras', (c'est-à-dire le 'serpent').
--	--------------------------	--

### 3. Le privatif #ma- : EMPLOIS PARTICULIERS

Les morphèmes ka- et ma- dans leur fonctionnement parallèle ont été présentés ci-dessus. Pourtant certains items semblent montrer dans leur composition que le privatif a été construit à partir d'une première dérivation associant ka- à une racine.

**3.1.** Dans ces compositions, le privatif ma- serait donc second par rapport à son homologue ka-. Voici donc quelques exemples où l'on suppose ce type de formation :

<b>küdü-</b>	<b>ma-küdü-</b>	'lourd' > 'pas lourd', 'léger'
<b>kari-</b>	<b>ma-kari-</b>	'malade' > 'en bonne santé'

**3.2.** Le privatif #ma- présente une série d'emplois qui nous permettent de le définir comme une "négation lexicale"<sup>12</sup>, dans la mesure où il permet d'exprimer l'absence, le manque, la privation ou l'exclusion en

<sup>12</sup> Nous empruntons le terme à Robert Forest in *Négations*, Klincksieck, 1993.

en faisant peser l'incidence sur le lexème auquel il est morphologiquement lié.

Il semble donc que dans certains cas, **ma-** fonctionne indépendamment de son homologue positif.

La liste suivante consigne quelques compositions où seul le privatif **ma-** est attesté :

<b>hürükü-</b>	<b>mahürükü-</b>	'égal', 'pareil', 'plat' -> 'inégal, impair'
<b>halekhebe-</b>	<b>malekhebe-</b>	joyeux' -> 'pas joyeux', 'triste'
<b>seme-</b>	<b>maseme-</b>	'savoureux', 'sucré' > 'mauvais au goût, 'amer'
<b>taha-</b>	<b>mataha-</b>	'loin' -> 'proche'
<b>wadi-</b>	<b>mawadi-</b>	'long -> 'court'
<b>wadili-<sup>13</sup></b>	<b>mawadili-</b>	'être capable -> 'ne pas être capable'
<b>disia-</b>	<b>madisia-</b>	'domestiqué' -> 'sauvage'
<b>joho</b>	<b>majoho</b>	'beaucoup' -> 'peu', 'pas beaucoup'

Nous prendrons pour exemple **mawadili-** 'impossible' pour illustrer ce type de composition, dont la liste ci-dessus est loin d'être exhaustive.

La séquence /'privatif'+HOMME/ entre dans des constructions statives dont le sens est approximativement 'être dans l'incapacité', 'être impossible (pour quelqu'un)'. Elle se révèle compatible avec le jeu des marques aspectuelles et modales (ci-dessous, le modal glosé 'véritatif' **ja**), et régit une forme participiale marquée comme subséquente par le localisateur **-n** (**dadukhun**).

25. **mawadilija dadukhun nakhona**

//**ma**-WADILI-**ja**/      /**da**-DUKHU-**n**//**na**-KHONA/  
 //priv-HOMME-vérit/    /IP1-VOIR-loc/ /3pl-APPLIC//  
 /impossible-bel et bien//mon voir/    /sur eux/

'Je ne peux vraiment pas veiller sur eux.' ('c'est bel et bien impossible que je les surveille ~ que je veille sur eux')

### 3.3. Formation de verbes actifs

Comme nous avons eu l'occasion de le montrer précédemment, **ma-** peut s'associer à un nom pour former un prédicat indiquant la privation. A cet égard, l'exemple (26) est tout à fait comparable à (4).

<sup>13</sup> **Wadili** 'homme' (voir note 16).

Ainsi, à partir de **bokorho** ('vêtement'), on peut régulièrement former **ma-bokorho** '[être] sans vêtement', 'nu', et par conséquent, l'énoncé suivant :

26. **Ken akharo mabokorhoka da de.**  
 //ken/ /akharo/ /ma-bokorho-ka/ /da/ /de//  
 //et/ /MAINTENANT/ /priv-VETEMENT-rétr/ /pm/ /P1//  
 'Et maintenant je suis (je me retrouve) sans vêtement.'

On constate que **ma-** entre dans la formation de verbes actifs en combinaison avec le causatif **d/ṭV** dont le sens est "priver, dépouiller de ...".

Nous donnons ici quelques exemples de ces formes verbales à la forme citative, marquée par **-n** final, et pour les deux premiers, la forme citative de ce même verbe à la voix moyenne **-onoa-n**.

<b>bana</b> 'feuille'	<b>mabanadun</b> 'effeuiller', 'priver de feuille'
	<b>mabanadonoan</b> 's'effeuiller', 'se dépouiller de ses feuilles'
<b>bokorho</b> 'vêtement'	<b>mabokorhodon</b> 'deshabiller'
	<b>mabokorhodononoan</b> 'se deshabiller'
<b>da</b> 'peau'	<b>madadun</b> 'peler', 'retirer la peau'
<b>buna</b> 'os'	<b>mabunadun</b> 'retirer les os', 'désosser'

### 3.4. Énoncés négatifs

Le privatif **#ma-** permet de construire des formes participiales à partir d'une racine verbale active, mais pour que celles-ci forment un énoncé, elles doivent s'adjoindre la particule énonciative **a** 'dire~faire', fléchie en personne et, optionnellement, en TAM. Cette construction est caractéristique, mais non exclusive, de l'injonction négative.

L'exemple suivant illustrera cette tournure négative avec **#ma** :

27. **mathun tha da no**  
 //ma-THU-n/ /th-a/ /da/ /no//  
 //priv-BOIRE-loc/ /3nm-a/ /certes/ /3nm//  
 /sans boire/ /elle fait/ /certes/ /le//  
 'elle [est~reste] certes sans le boire'

L'emploi de cette construction est classiquement employée dans l'injonction négative :

28. **taha moosun bali !**  
 //TAHA/ /ma-OOSU-n/ /b-a-li//  
 //LOIN/ /priv-PARTIR-loc/ /IP2-DIRE~FAIRE-mod//  
 /loin/ /sans-partir/ /tu-dois-faire/  
 'tu ne dois pas partir loin !'

### 3.5. La particule énonciative *man*

La particule énonciative peut également se combiner avec le privatif. Elle est toujours alors présentée comme incidente, ce qu'indique le localisateur **-n** : elle a donc la forme **man**, et est suivie de cette même particule, celle-ci fléchie en personne et optionnellement en TAM :

29. [...] “**dadein**thi” **man hali lomun**  
 //da-DEINTHI/                      /ma-a-n/                      /h-a-li/ /lo-mun//  
 //1-ONCLE/                              /priv-a-loc/                      /2pl-a-déont/ /3m-dat//  
 /mon ONCLE/                              /sans/                              /vous-devez-dire/ /à lui/  
 'Vous ne devez pas l'appeler “mon oncle”.

C'est en fait cette forme qui est utilisée comme négation récusative, par exemple en réponse à une question : **manda** 'pas moi ~ ce n'est pas moi' ; **manba** 'pas toi ~ ce n'est pas toi' et **mantha** 'pas elle ~ ce n'est pas elle ~ ce n'est pas ça', ou tout simplement, 'non'.

### ABRÉVIATIONS

a	particule énonciative	mod	modal
act	actuel	nég	négation
applic	applicatif	nm	non masculin
col	collectif	nprox	non proximité
coréf	coréférent	P	personne
dat	datif	pm	particule modale
déic	déictique	pl	pluriel
déont	déontique	priv	privatif
dés	désignation (nominal)	prosp	prospectif (aspect)
dot	dotatif	prox	proximité
id	identification (nominal)	réfl	réfléchi
insp	inspectif	rétr	rétrospectif (aspect)
IP	indice personnel	vérit	véritatif
loc	localisateur	TAM	TEMPS/ASPECT/MODE
m	masculin	vl	verbalisateur
méd	médiatif		

## REFERENCES

BENNETT John Peter

1989 *An Arawak-English Dictionary*, Archaeology and Anthropology n°6, Walter Roth Museum of Anthropology, Georgetown.

FOREST Robert

1993 *Négations*, Paris : Klincksieck.

de GOEJE de Claudius H.

1928 *The Arawak Language of Guiana*, Koninklijke Academie van Wetenschappen te Amsterdam, Amsterdam.

MARTIN Robert

1983 *Pour une logique du sens*, Paris : PUF.

MOREL Marie Annick(éd),

1996 *La relation d'appartenance*, Faits de Langue n° 7, Ophrys.

PATTE Marie France

1997 De trois marques aspectuelles en arawak, *Actances* 9.

2001 -n, marque générale de localisation, *Amerindia* 25, Paris : A.E.A.

POTTIER Bernard

2000 *Représentations mentales et catégorisations linguistiques*, Paris : Peeters.

TAYLOR Douglas

1977 *Languages of the West-Indies*, John Hopkins Univ. Pr, Baltimore.

VAN BAARLE P. & M. A. SABAJO

1997 *Manuel de langue arawak*, Paris : Editions du Saule (traduction et préface de M. F. PATTE).